

à nostre chien, en ces termes: Dis-moy chien de Capitaine, quel est l'estat des affaires des Oumacouminetz, ton Maître te les a dites, tu l'as fuivy par tout, ne me les cache pas, je n'ose pas le luy demander, je vis bien ce qu'il pretendoit.

Le treizième je traversay l'Ance pour aller trouver les Ovenibigoutz à leurs Deferts, où ils s'assembloient. Le lendemain je tins conseil avec les Vieillards, & la jeunesse, & leur annonçay l'Evangile comme j'avois fait aux autres. Il y a environ trente ans que tous ceux de cette Nation furent tuez ou amenez prisonniers par les Ilimouck [*sc.* Iliniouek] à la reserve d'un feul homme qui échappa, percé d'une flèche à travers le corps. Il a esté fait Capitaine de sa Nation, comme n'ayant jamais esté esclave, les Ilinioüetz ayans renvoyé ses compatriotes captifs, pour [97] habiter derechef le pays.

Ils parlent une langue particuliere, que les autres Sauvages n'entendent pas: elle n'approche point ny du Huron ny de l'Algonquin. Il n'y a, disent-ils, que certains peuples du Sur-Oüest qui parlent comme eux. I'en ay appris quelque mots; mais fur tout, le Catechisme, le *Pater*, & l'*Ave*.

Je les visitay dans leurs cabannes, & les instruisis: j'en fis de même aux Pouteoüatamis qui demeurent avec eux, les uns & les autres me demanderent par leurs presens, de les venir instruire l'Automne prochaine.

#### [98] ESTAT DES CHRESTIENS.

**N**OUS ne fçaurions faire observer à nos Chrêtiens une exacte profession du Christianisme, de la façon que nous sommes obligez de vivre parmy eux